

Mitra en quête d'investisseurs pour étayer ses ambitions

La société wavrienne Mitra veut aller de l'avant. Après une année 2009 difficile, ses dirigeants parlent à nouveau de croissance et de la préservation de son leadership international dans le domaine de la gestion de l'énergie appliquée au secteur des télécommunications. Pour y parvenir, les responsables de Mitra recherchent activement de nouveaux investisseurs capables d'apporter entre 5 et 7 millions d'euros d'argent frais à la société. « Le but n'est absolument pas de revendre la société, explique son CEO Eric Brouwers. Nous tenons à accrocher un investisseur supplémentaire afin de pouvoir réaliser un business plan ambitieux pour l'avenir. »

L'histoire de Mitra est à la fois récente et ancienne. Récente si l'on s'en tient à son nom, qui lui a été donné par son nouveau res-

pensible lorsqu'il a acquis l'ensemble des actions en octobre 1998. « J'ai opéré un management buy out (MBO), raconte Eric Brouwers. Je savais que la consommation d'énergie devait devenir un enjeu important dans le futur proche. »

Histoire ancienne si l'on s'en tient au site brabançon situé face à Walibi et qui n'est autre que l'ancien Philips Wavre, revendu ensuite au groupe américain Cherokee. « Avant nous, cette société était uniquement orientée vers la production, résume Jean Gabriel, son directeur général. Nous offrons désormais des solutions adaptées à nos clients. Mais le savoir-faire dans la conversion d'énergie est intégré à l'entreprise depuis 50 ans. »

La compétence de Mitra est là : la gestion de la consommation d'énergie pour faire en sorte que

les équipements qui fonctionnent à l'électricité soient le plus efficaces possible. Ses domaines de spécialisation sont les télécommunications et les transports.

Dans la téléphonie, elle conçoit et gère l'activité énergétique des répartiteurs placés sur le territoire tandis que dans le transport, elle est active notamment dans la signalisation pour les TGV.

« Dans nos applications, nous sommes leader mondial sur le marché des télécoms avec une part de marché de 58%, annonce Eric Brouwers. Nous estimons qu'un grand opérateur sur deux dans le monde travaille avec nos systèmes. »

2010, ANNÉE DU REBOND

Un beau résultat pour une grande PME de 200 personnes qui dispose actuellement d'un capital de 5 millions d'euros.

Mais tout n'a pas été rose. Après le MBO, ses nouveaux responsables ont dû restructurer l'activité et ont mis en place un plan de pré-pension qui a touché une trentaine de personnes.

« 2009 a été une année difficile, confirme Jean Gabriel. La crise a produit ses effets et le chiffre d'affaires a reculé à environ 22 millions d'euros (30 millions en 2008). »

Mais la firme wavrienne estime les jours délicats derrière elle et voit 2010 comme l'année du « retour durable à la croissance ». ■

J.-M.L.



La crise a produit ses effets sur Mitra en 2009, relève Jean Gabriel, mais 2010 devrait voir la relance.

© Lieven Van Assche

Mitra en quête d'investisseurs pour étayer ses ambitions

La société wavrienne Mitra veut aller de l'avant. Après une année 2009 difficile, ses dirigeants parlent à nouveau de croissance et de la préservation de son leadership international dans le domaine de la gestion de l'énergie appliquée au secteur des télécommunications. Pour y parvenir, les responsables de Mitra recherchent activement de nouveaux investisseurs capables d'apporter entre 5 et 7 millions d'euros d'argent frais à la société. « Le but n'est absolument pas de revendre la société, explique son CEO Eric Brouwers. Nous tenons à accrocher un investisseur supplémentaire afin de pouvoir réaliser un business plan ambitieux pour l'avenir. »

L'histoire de Mitra est à la fois récente et ancienne. Récente si l'on s'en tient à son nom, qui lui a été donné par son nouveau res-

pensible lorsqu'il a acquis l'ensemble des actions en octobre 1998. « J'ai opéré un management buy out (MBO), raconte Eric Brouwers. Je savais que la consommation d'énergie devait devenir un enjeu important dans le futur proche. »

Histoire ancienne si l'on s'en tient au site brabançon situé face à Walibi et qui n'est autre que l'ancien Philips Wavre, revendu ensuite au groupe américain Cherokee. « Avant nous, cette société était uniquement orientée vers la production, résume Jean Gabriel, son directeur général. Nous offrons désormais des solutions adaptées à nos clients. Mais le savoir-faire dans la conversion d'énergie est intégré à l'entreprise depuis 50 ans. »

La compétence de Mitra est là : la gestion de la consommation d'énergie pour faire en sorte que

les équipements qui fonctionnent à l'électricité soient le plus efficaces possible. Ses domaines de spécialisation sont les télécommunications et les transports.

Dans la téléphonie, elle conçoit et gère l'activité énergétique des répartiteurs placés sur le territoire tandis que dans le transport, elle est active notamment dans la signalisation pour les TGV.

« Dans nos applications, nous sommes leader mondial sur le marché des télécoms avec une part de marché de 58%, annonce Eric Brouwers. Nous estimons qu'un grand opérateur sur deux dans le monde travaille avec nos systèmes. »

2010, ANNÉE DU REBOND

Un beau résultat pour une grande PME de 200 personnes qui dispose actuellement d'un capital de 5 millions d'euros.

Mais tout n'a pas été rose. Après le MBO, ses nouveaux responsables ont dû restructurer l'activité et ont mis en place un plan de pré-pension qui a touché une trentaine de personnes.

« 2009 a été une année difficile, confirme Jean Gabriel. La crise a produit ses effets et le chiffre d'affaires a reculé à environ 22 millions d'euros (30 millions en 2008). »

Mais la firme wavrienne estime les jours délicats derrière elle et voit 2010 comme l'année du « retour durable à la croissance ». ■

J.-M.L.



La crise a produit ses effets sur Mitra en 2009, relève Jean Gabriel, mais 2010 devrait voir la relance.

© Lieven Van Assche